

Echo des Modes Parisiennes

Paris, le 12 avril 1897.

Nous traversons la saison variable, et la mode a de la peine à se faire avec ces changements de pluie et de soleil. Lorsque ce dernier se montre, nous subissons sa réjouissante influence, et sous ces velléités de printemps, chapeaux et robes claires nous font envie, et nous voudrions les vêtir. Mais ce rêve est de peu de durée, et dès le lendemain d'une douce et hâtive température, il nous faut de nouveau recourir aux vêtements chauds et nous emmitoufler dans nos fourrures.

Il est donc trop tôt pour signaler toutes les jolies fantaisies en nouveautés que l'on prépare, et n'ayant rien à décrire nous allons donner quelques indications sur les robes de premier âge, sur lesquelles on nous questionne. Elles se font généralement blanches en piqué, en flanelle ou en brillant anglais. La robe de baptême est en nanzouk très fin, coupé d'entre-deux de dentelle ou de broderie formant tablier, même façon pour le petit corsage et manches courtes bouffantes. Cette robe se pose sous une sous-jupe en soie ou en simili soie moiré suivant son degré d'élégance, avec ceinture et nœuds d'épaule en ruban de satin blanc. Le bonnet, en tulle brodé sur transparent de satin, est aussi enrichi de ruban et de dentelle.

A un an, le bébé porte de petites robes décolletées de forme anglaise, dans lesquelles on met intérieurement une guimpe montante à petits plis de lingerie et d'entre-deux brodés. Quant aux bavettes, elles sont charmantes sous leur nouvelle forme de double-fichu pointu devant et derrière. Les unes sont ornées d'une bande de tulle sur laquelle on brode de délicats bouquets formant application; d'autres sont encadrées d'une fine broderie avec dentelle au bord. La bavette ainsi conçue est un cadeau charmant à offrir à une jeune mère. On peut y joindre l'épingle broche en or, sur laquelle on fait graver le nom du bébé.

Nous sommes dans le moment en plein triomphe de garnitures, et il



Manteau sortie de bal ou théâtre en bengaline ciel. — Ce manteau d'une forme ample et pratique est monté à fronces devant sur un empiècement, et à plis Watteau derrière, recouvert par un col bordé de dentelle et orné d'une ruche, de nœuds de ruban sur les épaules et derrière, col Médicis orné mouffon. Même garniture devant, pouf de plume dans les cheveux. Matériaux : 13 verges $\frac{1}{2}$ de bengaline, 9 verges satin piqué pour doublure.

n'est pas une toilette, même très simple, qui n'ait un ornement d'un genre quelconque en passementerie ou en soutache.

Parmi les indiscretions que nous pouvons commettre au sujet des nouveautés préparées pour le printemps, nous pouvons citer des costumes d'une élégance bien nouvelle et bien originale.

Sur le drap, les broderies de soutache courent en motifs légers sur la



1^{re} Robe de petit garçon en velours bleu saphir. — Milieu du devant froncé encadré par deux plis ronds, dos à plis ronds. Ceinture de cuir blanc. Col lingerie orné de dentelle, petites manches unies avec revers. Grand chapeau de feutre blanc. Matériaux : 4 verges $\frac{1}{2}$ de velours. — 2^e Robe de petit garçon en serge rouge. — De forme russe, croisée de côté et boutonnée par une sous-patte, biais de velours formant empiècement, garniture de boutons de nacre; petit col droit. Manches unies, biais de velours au bas. Ceinture de cuir noir. Matériaux : 2 verges $\frac{1}{2}$ de tissu, 1 verge de velours.

jupe et sur le corsage. Il en est ainsi du costume tailleur toujours pratique, en noir, en bleu, en gros vert, en rouge brique, sur lequel la soutache et le galon mohair dessinent de jolies garnitures. Pour la rue, les visites, la petite jaquette a toujours du succès; on la préfère au paletot sac, dont les formes bien que variées, sont peu gracieuses et habillent mal. Pour les belles journées de printemps, on reviendra donc de nouveau au collet et à la jaquette, ne pouvant trouver rien de mieux comme vêtements de demi-saison.

Et maintenant un renseignement qui nous a déjà été plusieurs fois demandé :

Depuis longtemps, l'élégance a proscrit des chambres à coucher ces tables de toilette, entourées d'un rideau dissimulant mal le broc et le seau. Elle en a proscrit également la commode toilette, si lourde et si peu artistique.

L'embarras est grand, direz-vous ? Il me faut, de la place... et je n'en ai point. C'est une recette que nul ne pourra donner : cacher dans ma chambre à coucher la toilette qui la dépare et m'empêche d'y recevoir, même mes intimes...

Eh bien ! Mesdames, voici un secret, une trouvaille ; c'est une élégance nouvelle que je vous livre avec joie, vous en avez la primeur. J'ai fait cette découverte chez une de mes amies, très mondaine, qui, ayant le bonheur d'être très grandement logée, n'a pu néanmoins trouver à placer sa toilette que dans... son petit salon.

C'est étrange peut-être ; mais, si pratique ! Si vous avez une grand-mère perdue dans un coin de province, suppliez-la de vous abandonner une de ces vieilles armoires immenses en chêne ou en noyer sculpté, peu importe ; à doubles vantaux, qu'elle soit normande, bretonne, lorraine ou arlésienne, qu'elle soit de style Louis XIV, Louis XV, Louis XVI et, après avoir remercié votre aïeule, installez son présent dans votre chambre et mettez-vous à l'ouvrage.

Supprimez d'abord les rayons de votre armoire ; tapissez le fond, les parois, le plafond, l'intérieur des portes, d'une cretonne gaie, semée de petits bouquets rapprochés. Vous pouvez plisser la cretonne ou la tendre unie, à votre goût, vous la fixez en haut et en bas seulement par des pointes. Puis, vous faites poser à la hauteur convenable une large tablette de bois qui sera la table de toilette et, à 0m50 au-dessus, une planche large du tiers de la largeur de la première et, au-dessus, la glace, placée de telle sorte qu'elle soit plus large que haute. De chaque côté de la glace, une encoignure de bois dans l'un et l'autre coin de l'armoire. Toutes les planches sont recouvertes de la même cretonne qui encadre aussi la glace.

Autour de la première planche, sur laquelle se posent la cuvette, le pot à eau, les boîtes à brosse, à savon, l'égouttoir à éponges, mettez un haut volant qui descende jusqu'en bas, et derrière laquelle vous dissimulez le seau, broc, le bain de pieds. La cretonne qui recouvre cette planche que vous brodez aisément vous-même, au point de croix, d'une broderie russe, rouge ou bleue, très facile à blanchir. Au besoin, une jolie serviette éponge de couleur ou algérienne tiendrait lieu de dessus de toilette.

VICOMTESSE D'AULNAY.